

Accompagner les professionnels dans la gestion des équidés : sécurité, soins, performance, bien-être

Texte proposé par :

Alexandra Maillard – formatrice à l'éthologie appliquée

DU éthologie du cheval 2015 / 2016

Au sein d'un élevage (département 48) – élevage familial de 50 chevaux, demi-sang arabe, loisir et randonnée. 2 poulains par an. 5 débouurrages par an (chevaux de l'élevage et chevaux confiés).

Pour cet éleveur, l'objectif était le pré-débouurrage des chevaux : travail à pied de base (suivre l'humain avec variations d'allure et de directions), panser, curer les pieds, poser le harnachement.

Cet éleveur débouurre habituellement ses chevaux seul (depuis près de 20 ans), mais il souhaitait comprendre ce que l'éthologie pouvait lui apporter en plus. Un second objectif était donc de lui donner les clés pour qu'il puisse utiliser des nouvelles pratiques plus adaptées aux chevaux.

Chevaux de l'élevage à travailler : âge minimum 4 ans, ont grandi au pré, pas de manipulation à la naissance, médiation de la mère pour la relation à l'humain, sevrage +/- 1 an et mise au pré avec des jeunes du même âge.

Tests systématiques : tempérament, plasticité du cerveau et relation à l'humain. Intérêt : déterminer rapidement comment le cheval apprendra le mieux et les précautions à prendre.

Exemple sur une jument de 5 ans (achetée il y a un an, peu d'éléments sur son passé) : la jument est émotive et grégaire, elle a une bonne relation à l'humain. La jument est travaillée au paddock sur les premières étapes (pansage, donner les pieds, se déplacer avec un licol). Elle voit en permanence son congénère habituel, ce qui lui permet d'apprendre avec un niveau de stress très faible. La jument est ensuite travaillée, toujours à proximité de congénères (en réponse à sa grégarité). Pour certains apprentissages, le renforcement négatif est privilégié (pose de la selle, en réponse à son émotivité).

Le debriefing avec l'éleveur permet le partage des visions sur le comportement du cheval, le décodage des situations et la transmission de connaissances en éthologie, notamment :

- Sensibilisation aux pratiques de sevrage douces pour l'amélioration de la relation à l'humain.
- Formation sur les apprentissages et les tests de tempérament simplifiés.
- Sensibilisation à la posture de l'humain lors des déplacements et dans les lieux de vie.

Les apports concrets :

- Des chevaux qui apprennent mieux et plus vite. Et un gain de temps pour l'éleveur.
- Une identification rapide et précise du potentiel de chaque équidé
- Amélioration de la sécurité : la sienne et celle du cheval.
- Prise de conscience de l'importance de son rôle dans l'avenir du cheval : relation à l'humain, sécurité, bien-être et valorisation.
- L'adoption d'un autre regard via des observables notamment sur le bien-être et le mal-être.

Auprès de vétérinaires : en clinique vétérinaire équine - Clinique de Grosbois (département 91) – chirurgie et ambulatoire. En ambulatoire, le Groupe Vétérinaire Equin (département 78).

Les séances ont été menées comme des formations. L'objectif était de sensibiliser les vétérinaires aux comportements du cheval et surtout de leur permettre d'acquérir des observables rigoureux des signaux de mal-être. Les thèmes abordés sont :

- Le comportement du cheval (les formations pour vétérinaires l'abordent peu). Exemple : les différentes formes de repos.